

**Question urgente
de M. Arnaud Dewez
à M. François Desquesnes, Ministre du
Territoire, des Infrastructures, de la Mobilité et
des Pouvoirs locaux,
sur « le partenariat entre l'Agence wallonne
pour la sécurité routière (AWSR) et le Standard
de Liège en matière de sécurité routière »**

M. le Président. – L'ordre du jour appelle la question urgente de M. Dewez à M. Desquesnes, Ministre du Territoire, des Infrastructures, de la Mobilité et des Pouvoirs locaux, sur « le partenariat entre l'Agence wallonne pour la sécurité routière (AWSR) et le Standard de Liège en matière de sécurité routière ».

La parole est à M. Dewez pour poser sa question.

M. Arnaud Dewez (MR). – Monsieur le Ministre, l'Agence wallonne pour la sécurité routière vient de nouer un partenariat avec le plus grand club wallon – et certainement le club le plus populaire de Belgique –, le Standard de Liège. Le partenariat a pour vocation de

sensibiliser les joueurs et les supporters aux dangers de l'alcool au volant. Plusieurs initiatives vont être mises en place :

- le placement de bornes éthylotests ;
- une vidéo durant la mi-temps pour sensibiliser les personnes à la consommation d'alcool au volant ;
- une formation des joueurs sur la vitesse et l'alcool au volant, partagée aux supporters via les joueurs.

Monsieur le Ministre, est-ce un partenariat isolé ? Est-ce un exemple de partenariat pouvant se faire avec d'autres clubs ? Est-ce la volonté ? Quelles actions sont mises en place dans le monde du sport pour lutter contre l'alcool au volant ? Les joueurs vont-ils être utilisés comme vecteur de sensibilisation ?

M. le Président. – La parole est à M. le Ministre Desquesnes.

M. François Desquesnes, Ministre du Territoire, des Infrastructures, de la Mobilité et des Pouvoirs locaux. – Monsieur le Député, la sécurité routière est un enjeu important. Le bras armé de la sécurité routière en Wallonie, c'est l'Agence wallonne pour la sécurité routière. Lorsque je suis entrée en fonction, il y a un an et demi, j'ai demandé à l'Agence wallonne pour la sécurité routière de faire davantage de partenariats avec les opérateurs privés, à la fois pour mobiliser des financements, mais également pour faire des partenariats utiles. Quel plus beau vecteur que le sport ? Le club du Standard est un fleuron de notre sport en Wallonie. Il permet de mener des actions concrètes de sensibilisation, parce que les événements festifs sont liés à la consommation d'alcool. L'alcool représente un risque au volant ; il faut bien sûr l'éviter. Pour cela, quoi de mieux qu'un partenariat avec un club sportif qui est bien en vue dans le paysage sportif wallon pour porter des valeurs de responsabilité et de sobriété, notamment par rapport à la conduite au volant ? C'est un premier partenariat. J'invite également les autres clubs sportifs intéressés à développer ce genre d'initiative. L'Agence wallonne pour la sécurité routière est là pour déployer ces éléments : des éthylotests, mais aussi des messages positifs portés par les acteurs du sport. Je pense que c'est une initiative à suivre et à développer.

M. le Président. – La parole est à M. Dewez.

M. Arnaud Dewez (MR). – Monsieur le Ministre, nous sommes bien d'accord sur la question. Une autre initiative mise en place au Standard depuis un moment maintenant est de proposer des bières sans alcool. Je suis sensible à cela, et je pense que nous pouvons essayer, à travers la communication, de développer cette action-là dans divers clubs sportifs.

Question urgente de Mme Veronica Cremasco à M. Pierre-Yves Jeholet, Ministre de l'Économie, de l'Industrie, de l'Emploi, de la Formation, de la Recherche et du Numérique, sur « le rendement record de Wallimage et le nombre record de faillites »

M. le Président. – L'ordre du jour appelle la question urgente de Mme Cremasco à M. Jeholet, Ministre de l'Économie, de l'Industrie, de l'Emploi, de la Formation, de la Recherche et du Numérique, sur « le rendement record de Wallimage et le nombre record de faillites ».

La parole est à Mme Cremasco pour poser sa question.

Mme Veronica Cremasco (Ecolo). – Monsieur le Ministre, notre cinéma est riche de talents, on l'a encore vu aux René ce week-end, mais il est aussi rentable. C'est un article de *L'Écho* qui nous l'apprend : 769 % de rendement réinjecté dans l'audiovisuel d'un fonds wallon qui s'appelle Wallimage.

Une étude avait montré que 1 million d'euros investis dans la production audiovisuelle génèrent 31 équivalents temps plein, contre 17 dans tous les autres secteurs.

Dans cet article, on voit aussi que le secteur de l'audiovisuel est sous pression. Comment faites-vous pour renforcer ce fonds Wallimage qui n'est jamais alimenté que de 6,5 millions d'euros et qui n'est plus indexé depuis 2017 ? Ce n'est rien du tout quand on voit le rendement aussi bien monétaire qu'en termes d'emploi. Comment allez-vous faire, Monsieur le Ministre de l'Économie et de l'Emploi, pour renforcer ce fonds au profit de la création audiovisuelle qui se porte mal en Belgique francophone ?

M. le Président. – La parole est à M. le Ministre Jeholet.

M. Pierre-Yves Jeholet, Ministre de l'Économie, de l'Industrie, de l'Emploi, de la Formation, de la Recherche et du Numérique. – Madame la Députée, les résultats du fonds Wallimage démontrent le rôle stratégique et structurant que joue Wallimage pour l'audiovisuel en Wallonie.

Au niveau budgétaire et par rapport à un contexte budgétaire difficile, vous dites que 6,5 millions d'euros, ce n'est rien. C'est une façon de gérer l'argent public ; 6,5 millions d'euros, c'est beaucoup. Je vous confirme que la Wallonie investit plus que ses homologues bruxellois et flamands, vous pouvez le vérifier.

Troisième élément, on est dans une mutation importante du secteur, dans la façon de consommer, dans l'explosion des plateformes, dans l'évolution des

effets spéciaux. Nous travaillons, avec le secteur et les entreprises depuis le début de la législature, sur les industries culturelles créatives pour travailler sur différents leviers, comme le financement – public, mais aussi privé –, l’innovation, la formation et l’animation économique autour d’un acteur fédérateur. Ce sont les pistes sur lesquelles nous travaillons.

M. le Président. – La parole est à Mme Cremasco.

Mme Veronica Cremasco (Ecolo). – Je suis abasourdie par votre réponse, Monsieur le Ministre. Quand on voit ce que cela génère, notamment le rendement en termes d’emploi de ce fonds, je m’attendais à ce que vous me disiez que l’on va valoriser et investir dans ce domaine.

Par rapport au montant, 6,5 millions d’euros, ce n’est pas rien. Cependant, quand on voit les autres montants que la Wallonie investit dans des secteurs nettement moins rentables, il y a matière à réfléchir.

Vous savez comme moi que vous avez fait transiter 1 million d’euros de ce fonds vers un autre secteur, celui de la production audiovisuelle. Quand on voit la rentabilité en termes d’emplois, j’aurais ajouté 1 million d’euros. Cela les vaut par rapport à l’équilibre wallon et surtout par rapp